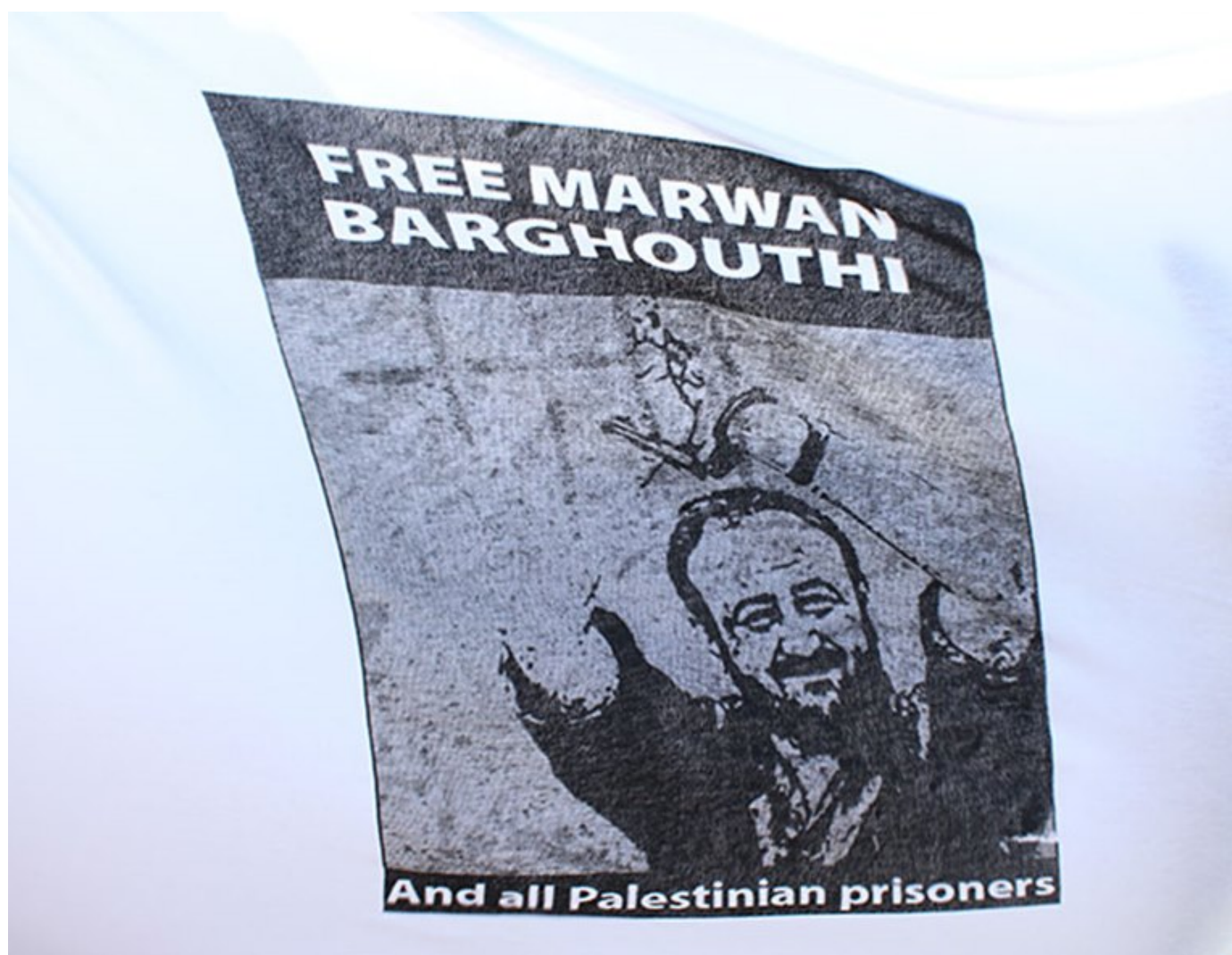


Dossier de presse

**Campagne internationale
pour la libération de Marwan Barghouthi
et de tous les prisonniers politiques palestiniens**

LANCEMENT



Le Comité français pour la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques palestiniens

Avec

Fadwa Barghouthi, responsable de la campagne internationale

Majed Bamy, chargé du dossier prisonnier auprès du Ministère palestinien des affaires étrangères

10 avril 2014

5000 détenus palestiniens, y compris des femmes et des enfants, et 11 députés du Conseil législatif palestinien sont toujours détenus dans les prisons israéliennes. Marwan Barghouthi en est le symbole.

Le 27 octobre 2013, date d'anniversaire de la libération de Nelson Mandela, un **appel international pour la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques palestiniens** est lancé depuis l'ancienne cellule de Mandela à Robben Island par Ahmed Kathrada, compagnon de cellule de Mandela et icône de la lutte anti-apartheid de l'Afrique du Sud.

Alors que la date butoir pour les négociations du 29 avril s'approche, l'Autorité palestinienne a demandé de manière expresse la libération de Marwan Barghouthi et d'Ahmad Saadat, deux des députés palestiniens emprisonnés, plaçant la question des prisonniers politiques palestiniens au centre des conditions de négociations pour une paix juste et durable. Mahmoud Abbas a également insisté récemment sur cette question en refusant tout compromis sur la libération du quatrième contingent de prisonniers qui était prévue pour le 29 mars et à laquelle les autorités israéliennes viennent de surseoir.

C'est dans ce cadre, et à quelques jours de la journée internationale des prisonniers politiques (17 avril), que le comité de pilotage organise cette conférence en compagnie de Mme Fadwa Barghouthi, co-initiatrice de la campagne internationale, et épouse de Marwan Barghouthi, et de Majed Bamyra, chargé du dossier des prisonniers auprès du Ministère des affaires étrangères palestinien.

Dans ce dossier

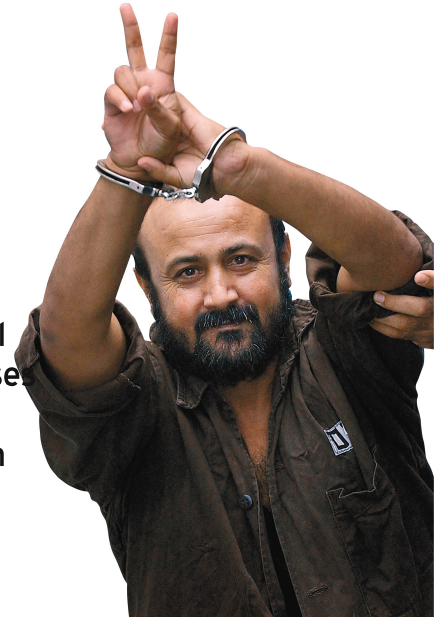
- **Pourquoi Marwan Barghouthi ?**
- **Lancement de la campagne à Robben Island**
- **Quel réseau en France ?**
- **Page de presse**
- **Contacts**

Marwan Barghouthi : retour sur le parcours d'un symbole

« Vous disiez : « Nous savons trop bien que notre liberté n'est pas complète car il lui manque la liberté des Palestiniens. » Et depuis l'intérieur de ma cellule, je vous dis que notre liberté semble possible parce que vous avez atteint la vôtre. L'apartheid n'a pas survécu en Afrique du sud et l'apartheid ne survivra pas en Palestine. »

Marwan Barghouthi, [Lettre à Nelson Mandela](#)

Né le 6 juin 1959 à Kobar, près de Ramallah, la vie de Marwan Barghouthi a été modelée par l'occupation israélienne, présente dès sa naissance. En 1974, à 15 ans, il rejoint le parti du Fatah, au sein duquel il crée les Jeunes du Fatah. Son ascension au sein du parti continue jusqu'à son élection comme membre du Parlement palestinien en 1996.



Sa première incarcération remonte à 1978 : il est accusé d'appartenir à une organisation illégale (le Fatah, considéré comme illégal par Israël à l'époque). En 1987, il est expulsé du pays pour son rôle dans la première intifada et son incitation à la révolte. Il ne reviendra en Palestine qu'en 1994, après les accords d'Oslo.

Durant la deuxième intifada et après deux tentatives d'assassinat, il est kidnappé à Ramallah par les forces israéliennes le 15 avril 2002. Il a été le tout premier parlementaire palestinien détenu. Marwan Barghouthi refuse de reconnaître la légitimité de la cour militaire d'occupation qui le juge, et est condamné à 5 peines de réclusion à perpétuité.

Initiateur du Document national de réconciliation des prisonniers, sur la base duquel un gouvernement d'union nationale est formé en 2007, Marwan Barghouthi un symbole inébranlable des prisonniers politiques palestiniens et plus globalement du peuple palestinien.

Dans ce document, les représentants des partis politiques s'accordent sur un Etat palestinien sur la base des frontières de 1967, la poursuite du cessez-le-feu, la restriction de la résistance aux limites des territoires palestiniens occupés, et l'adoption de la résistance populaire comme approche face à l'occupation.

Pour lui, la réconciliation est une priorité absolue, et il croit en une approche inclusive, qui pourrait unifier les factions palestiniennes autour de la plateforme de l'OLP et permettre à tous les partis politiques du système de s'exprimer.

Lancement de la campagne internationale : l'appel de Robben Island

A l'occasion du 11ème anniversaire de l'incarcération de Marwan Barghouthi, la Campagne populaire pour la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques palestiniens a organisé une conférence internationale intitulée 'Liberté et dignité'. Cet événement a eu lieu à Ramallah le 27 avril 2013.



Cette conférence a réuni plus de 120 délégués internationaux, y compris Ahmed Kathrada, figure historique du mouvement anti-apartheid en Afrique du Sud et initiateur de la Campagne pour la libération de Mandela. Une quarantaine d'élus et d'anciens élus de pays européens et du Parlement européen ont également participé à cette réunion, ainsi que des piliers de la défense des droits de l'Homme, comme le président de la FIDH. Etaient également présents des représentants du mouvement de solidarité avec la Palestine, ainsi que des élus locaux français ayant fait Marwan Barghouthi citoyen d'honneur de leur ville. La forte participation palestinienne à tous les niveaux a démontré que la question des prisonniers est une priorité pour l'ensemble de la société palestinienne.

Les recommandations issues de cette conférence internationale ont résulté en la campagne internationale pour la libération de Marwan Barghouthi, à l'image de la campagne lancée pour Nelson Mandela lorsque celui-ci était un prisonnier du régime d'apartheid.

Cet appel est soutenu par de nombreuses personnalités qui constituent le haut comité de parrainage et signataires de l'appel de Robben Island (voir document page 6)

- Ahmed Kathrada, fondateur de la campagne Libérez Nelson Mandela
- Nabil El Araby, Secrétaire général de la Ligue des Etats Arabes
- Theo Ben-Gurirab, porte-parole de l'Assemblée Nationale de la République de Namibie
- John Bruton, ancien premier Ministre d'Irlande
- Angela Davis, leader activiste et ancienne prisonnière politique
- Adolfo Pérez Esquivel, artiste renommé et Prix nobel de la paix
- Stéphane Hessel & Christiane Hessel, ancien résistant et ambassadeur de France, et militante active pour les droits de l'Homme
- Lena Hjelm-Wallén, ancienne députée, premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères en Suède
- Jose Ramos-Horta, Envoyé spécial des Nations unies et Prix Nobel de la paix
- Mairead Corrigan Maguire, Prix Nobel de la Paix
- U Win Tin, ancien prisonnier politique, Prix Mondial de la liberté de la presse
- Archevêque Desmond Tutu, Président de la Commission de la vérité et de la réconciliation et Prix Nobel de la paix
- Jody Williams, Prix Nobel de la Paix, fondatrice de la Campagne Internationale pour l'interdiction des mines

Quel réseau en France ?

La campagne de libération de Marwan Barghouthi a pour vocation d'être reprise dans le plus de pays possible afin de lui donner à la fois une dimension locale et internationale. En France, la campagne sera gérée par un comité de pilotage constitué de:

- Jean-Claude Lefort, député honoraire
- Taoufiq Tahani, président de l'Association France Palestine Solidarité
- Claude Léostic, présidente de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine
- Daniel Voguet, avocat à la Cour de Paris
- Monique Cerisier Ben-Guigua, sénatrice honoraire
- Nicole Kiil-Nielsen, députée européenne
- Noha Rashmawi, Mission de Palestine en France
- Aurélie Le Meur, assistante parlementaire de Patrick Lehyaric
- Maryse Bergé-Lavigne, ancienne sénatrice
- Michel Voisin, député à l'Assemblée nationale

La diffusion en France peut s'appuyer sur le réseau de collectivités pour la libération de Marwan Barghouthi. Créé en 2009, le réseau regroupe les villes qui ont élevé Marwan Barghouthi au rang de citoyen d'honneur. A l'image de Stains (93), Gennevilliers(92), Valenton(94), Ivry sur Seine(94), Vitry sur Seine(94), La Courneuve(93)... 40 municipalités françaises ont décidé de prendre cette décision politique.

Le Comité de pilotage travaille actuellement sur les soutiens politiques et médiatiques français qui peuvent s'unir à cette campagne. Plusieurs personnalités de renom ont déjà accepté de rejoindre le comité de soutien.

L'objectif est de sensibiliser le maximum de personnes et d'obtenir le plus de soutien possible sur la question des prisonniers politiques palestiniens à travers le symbole de Marwan Barghouthi et de rappeler aux autorités israéliennes que la libération des prisonniers politiques est un préalable pour une solution politique juste et durable. C'était le cas en Afrique du Sud et dans tous les autres endroits où il y avait un conflit politique.

Notre message est adressé également au gouvernement français pour l'inciter à mettre en conformité son discours sur les Droits de l'homme avec des actes concrets.

Les discussions actuelles, menées sous l'égide des Etats-Unis, sont à présent dans une impasse. La libération d'un quatrième contingent de prisonniers politiques datant d'avant les accords d'Oslo en 1993 devait avoir lieu le 29 mars mais n'a finalement pas été effectuée. Le gouvernement israélien fait une nouvelle fois marche arrière et se dérobe de ses engagements.

La question des prisonniers politiques est centrale pour les Palestiniens. Elle représente pour eux un élément unificateur d'une société dont les liens sont gravement affectés par les différents aspects l'occupation.

Elle doit être une condition et non la conséquence d'un accord de paix. La France peut et doit se joindre aux voix réclamant la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques

Documents

Déclaration de Robben Island, octobre 2013

Nous, signataires, affirmons notre conviction que la liberté et la dignité sont l'essence même de la civilisation. Les peuples, à travers le monde, et à travers l'histoire, ont combattu pour défendre leur liberté et leur dignité contre le colonialisme, l'oppression, la ségrégation et l'apartheid. Des générations d'hommes et de femmes ont fait de grands sacrifices pour forger des valeurs universelles, défendre les libertés fondamentales et faire progresser le droit international et les droits de l'Homme. Il n'est pas de menace plus grande pour notre civilisation que de renoncer à ces principes et permettre leur violation et leur déni sans conséquence.

Le peuple palestinien lutte depuis des décennies pour la justice et la mise en oeuvre de ses droits inaliénables. Ces droits ont été réaffirmés à maintes reprises par d'innombrables résolutions des Nations Unies. Les valeurs universelles, le droit international et les droits de l'Homme ne peuvent s'arrêter aux frontières, ni admettre les deux poids deux mesures, et doivent être mis en oeuvre en Palestine.

C'est la voie à suivre pour une paix juste et durable dans la région, au profit de tous ses peuples. La mise en oeuvre de ces droits implique la libération de Marwan Barghouthi et de l'ensemble des prisonniers politiques palestiniens dont la captivité est le reflet de la privation de liberté que le peuple palestinien endure depuis des décennies. Des centaines de milliers de Palestiniens ont été emprisonnés à un moment donné dans leur vie, dans l'un des exemples les plus frappants de détention de masse visant à détruire le tissu national et social du peuple occupé, et à briser sa volonté de parvenir à la liberté. Des milliers de prisonniers politiques palestiniens croupissent aujourd'hui encore dans les prisons israéliennes. Certains d'entre eux y ont passé plus de trente ans, rendant Israël, la puissance occupante, responsable des plus longues périodes de détention politique dans l'histoire récente.

Le traitement réservé aux prisonniers palestiniens, dès le moment de leur arrestation, au cours des interrogatoires, du procès, si un a lieu, et pendant leur détention, viole les normes prescrites par le droit international. Ces violations, y compris l'absence des garanties les plus fondamentales d'un procès équitable, le recours à la détention arbitraire, les mauvais traitements infligés aux prisonniers, y compris l'usage de la torture, le mépris pour les droits des enfants, le manque de soins médicaux pour les détenus malades, le transfert de prisonniers dans le territoire de la puissance occupante, et les violations du droit de visites, ainsi que l'arrestation de représentants élus, requièrent notre attention et notre intervention.

Parmi ces prisonniers, un nom a émergé à la fois au niveau national et international, comme central pour l'unité, la liberté et la paix. Marwan Barghouthi a passé près de deux décennies de sa vie dans les prisons israéliennes, y compris les 11 dernières années. Il est le prisonnier politique palestinien le plus important et reconnu, un symbole de la quête du peuple palestinien pour la liberté, une figure d'unité et un défenseur de la paix fondée sur le droit international.

A l'instar de la mobilisation internationale qui a conduit à la libération de Nelson Mandela et de tous les prisonniers antiapartheid, nous croyons que la Communauté internationale doit oeuvrer pour la libération de Marwan Barghouthi et de l'ensemble des prisonniers palestiniens, comme partie intégrante de sa responsabilité morale, juridique et politique de contribuer à la mise en oeuvre des droits du peuple palestinien.

Nous appelons donc à la libération de Marwan Barghouthi et de l'ensemble des prisonniers palestiniens, et nous engageons à agir dans ce sens. Jusqu'à leur libération, les droits des prisonniers palestiniens, tels que prévus par le droit international humanitaire et les droits de l'Homme, doivent être respectés et les campagnes d'arrestations doivent cesser.

L'un des indicateurs les plus importants de la volonté de faire la paix avec votre adversaire est la libération de tous les prisonniers politiques, un signal fort de la reconnaissance des droits d'un peuple et de sa revendication légitime de liberté. Elle est le marqueur d'une nouvelle ère, où la liberté ouvrira la voie à la paix. L'occupation et la paix sont incompatibles.

L'Occupation, sous toutes ses formes, doit cesser de sorte que la liberté et la dignité puissent prévaloir.

La liberté doit l'emporter pour mettre fin au conflit et pour que les peuples de la région puissent vivre en paix et en sécurité.

Tribune: Libérez Marwan Barghouthi et tous les prisonniers palestiniens

Ahmad Kathrada, Le Monde, 25.10.2013

Seul un prisonnier politique peut appréhender l'épreuve que traverse un autre prisonnier politique. L'expérience que constitue l'isolement, les mauvais traitements, la séparation du monde extérieur, l'érosion progressive du concept de temps, tout cela ne peut être traduit en paroles. L'emprisonnement laisse derrière son passage des cicatrices profondes et dans la chair, et dans l'âme. Marwan Barghouthi, un prisonnier politique palestinien de premier plan, a passé deux décennies de sa vie dans les prisons israéliennes, y compris les 11 dernières années.

Avec des leaders tels que Walter Sisulu et Nelson Mandela, nous avons passé plus d'un quart de siècle dans les cachots de l'apartheid, pour la défense d'un idéal qui a fini par triompher: la liberté et une Afrique du Sud non raciale, non sexiste et démocratique. Comme Israël aujourd'hui, le gouvernement de l'apartheid nous a présenté comme étant une "menace à la sécurité", alors qu'il était évident que nous étions des prisonniers politiques menant une lutte de libération légitime contre un régime d'oppression raciste.

Quand les gens pensent aujourd'hui à l'Afrique du Sud, ils se souviennent instantanément de l'image d'un Mandela souriant sortant de prison pour être accueilli par les acclamations de la foule. Se souviennent-ils vraiment des sacrifices personnels que lui et ses camarades ont consenti durant toutes ces années dans les prisons de l'apartheid avant de pouvoir vivre ce moment.

Je pense à ma cellule étroite et je vois le combattant pour la liberté Marwan Barghouthi et les prisonniers palestiniens. Depuis 1967, plus de 800 000 Palestiniens ont subi l'emprisonnement à un moment de leur vie. Ceci est un des exemples les plus criants de détention massive, ayant pour objectif de briser la volonté d'un peuple tout entier. Certains de ces prisonniers ont passé plus de 30 ans dans les prisons israéliennes, établissant des records des plus longues détentions politiques à travers le monde. D'autres ont perdu leur vie en raison des mauvais traitements, ou le manque de soins médicaux. Les enfants en Palestine font l'expérience de la détention et de l'apartheid, comme plusieurs générations en Afrique du Sud ont dû le faire.

Un accord avant la libération des prisonniers, un argument inadmissible

Nous savons de par notre propre expérience que la volonté des peuples opprimés est inébranlable. Les Palestiniens le démontrent tous les jours. Derrière les barreaux, les prisonniers palestiniens ont lancé des mouvements de protestation et des grèves de la faim pour réclamer le respect de leurs droits.

Aujourd'hui, près de 5 000 palestiniens demeurent dans les prisons israéliennes. Les violations de leurs droits par Israël, y compris leur droit à un procès équitable, d'être traité humainement, et de recevoir des visites est scandaleux. La détention massive d'hommes, de femmes, d'enfants, la détention arbitraire, et l'arrestation d'élus du peuple sont autant de rappels douloureux de l'injustice dont nous avons souffert pendant l'état d'urgence. Si la communauté internationale était cohérente, le traitement réservé aux Palestiniens aurait dû faire l'objet d'une vague de condamnations et de sanctions.

Marwan Barghouti a été condamné à cinq perpétuités d'emprisonnement et 40 ans de prison par des tribunaux israéliens qui démontrent régulièrement qu'ils sont des instruments de l'occupation et non de la justice. Il a été le premier parlementaire arrêté. De nombreux autres suivront. Un leader palestinien extrêmement populaire, une figure unitaire et un défenseur ardent de la paix fondée sur le droit international, il a été le principal architecte du "document des prisonniers" adopté par les leaders palestiniens emprisonnés qui définit une voie pacifique menant à l'unité, la liberté et la paix.

Certains usent de l'argument inadmissible que les prisonniers devraient être libérés une fois la paix conclue entre les parties au conflit. Une telle affirmation fait fi de ce qui s'est imposé comme réalité dans d'autres conflits : les prisonniers, une fois libérés, peuvent jouer un rôle décisif dans la réalisation de la paix. La libération inconditionnelle des prisonniers politiques est un signal fort que les ennemis endurcis d'hier sont enfin prêts à devenir des partenaires de paix. Alors que je suis les libérations par phase des prisonniers pré-Oslo, je ne peux que me demander pourquoi ils ont du patienter 20 ans de plus après la conclusion des accords de paix d'Oslo de 1993.

L'injustice ne m'est pas étrangère. J'en ai souffert depuis un âge précoce et pour l'essentiel de ma vie. Lors de ma récente visite en Palestine, je l'ai reconnu sous une de ses formes les plus effrayantes : des maisons palestiniennes démolies, le Mur de séparation et de honte, les barrages militaires, l'extension des colonies israéliennes. J'ai reconnu l'oppression et la ségrégation. Mandela a déclaré que notre liberté serait incomplète sans la liberté du peuple palestinien. Nous observons la Palestine d'aujourd'hui alors qu'elle poursuit sa longue marche vers la liberté et on ne peut que se souvenir de ce que nous avons enduré sous l'apartheid.

Malheureusement, Israël refuse toujours de s'engager à mettre fin à son occupation de la Palestine. Alors même que les négociations ont depuis longtemps commencé, et vacillé, Israël poursuit son occupation. C'est la lutte de notre peuple couplé à la pression internationale qui a permis la libération de Mandela et une transition négociée vers une Afrique du Sud démocratique. Nous avons donc le devoir sacré de faire campagne pour la libération inconditionnelle de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers politiques palestiniens comme étape indispensable vers la liberté du peuple palestinien et pour la paix dans la région.

L'apartheid, vaincu en Afrique du Sud, ne peut triompher en Palestine.

La lettre de Marwan Barghouti en hommage à Nelson Mandela

L'Humanité, 6 décembre 2013

"Vous êtes bien plus qu'une inspiration", écrit Marwan Barghouti, le "Mandela palestinien", derrière les barreaux depuis 11 ans, à "Madiba", dans un texte signé de la cellule 28 de sa prison. Nous publions la lettre.

"Durant toutes les longues années de mon combat, j'ai eu l'occasion à maintes reprises de penser à vous, cher Nelson Mandela. Et encore plus depuis ma propre arrestation, en 2002. Je songe à un homme qui a passé vingt-sept ans dans une cellule, en s'efforçant de démontrer que la liberté était en lui avant qu'elle ne devienne une réalité dont son peuple allait s'emparer. Je songe à sa capacité à défier l'oppression et l'apartheid, mais aussi à rejeter la haine et à placer la justice au-dessus de la vengeance."

Combien de fois avez-vous douté de la victoire au bout de ce combat ? Combien de fois vous êtes-vous demandé vous-même si la justice pourrait s'imposer ? Combien de fois vous êtes-vous interrogé sur le silence du monde ? Combien de fois vous êtes-vous demandé si votre ennemi n'allait jamais pouvoir devenir votre partenaire ? À la fin, vous ferez la preuve de cette volonté implacable qui fera de votre nom, l'une des plus brillantes références pour la liberté.

Vous êtes beaucoup plus qu'une inspiration. Vous aviez bien compris, le jour où vous êtes sorti de prison, que vous n'étiez pas seulement en train d'écrire l'histoire, mais que vous contribuiez au triomphe de la lumière sur la nuit. Et vous êtes alors resté humble. Et vous portiez une promesse bien au-delà des frontières de votre pays, la promesse que l'oppression et l'injustice seront vaincues, et que sera ouverte la voie de la liberté et de la paix. Au fond de ma cellule, je me rappelle sans cesse cette démarche, et je poursuis moi-même cette quête, et tous les sacrifices deviennent supportables dans la seule perspective qu'un jour, le peuple palestinien puisse accéder aussi à la liberté, à l'indépendance, et que ce pays puisse vivre finalement en paix.

Vous êtes devenu une icône. Ce qui a permis l'éclat de votre cause et son rayonnement sur la scène internationale. L'universalité pour contrer l'isolation. Vous êtes devenu un symbole pour tous ceux qui croient que les valeurs universelles sur lesquelles vous fondiez votre combat pouvaient rassembler, mobiliser, pousser à l'action. L'unité est la loi de la victoire pour les peuples opprimés. La cellule exigüe et les heures de travail forcé, la solitude et l'obscurité ne vous auront pas empêché de regarder au-delà de l'horizon et de faire partager votre vision. Votre pays est devenu un phare et nous, les Palestiniens, nous hissons les voiles pour atteindre ses rivages.

Vous disiez : « Nous savons trop bien que notre liberté n'est pas complète car il lui manque la liberté des Palestiniens. » Et depuis l'intérieur de ma cellule, je vous dis que notre liberté semble possible parce que vous avez atteint la vôtre. L'apartheid n'a pas survécu en Afrique du Sud et l'apartheid ne survivra pas en Palestine. Nous avons eu le grand privilège d'accueillir, en Palestine, il y a quelques mois, votre camarade et compagnon de lutte, Ahmed Kathrada, qui a lancé, à la suite de sa visite, la campagne internationale pour la libération des prisonniers palestiniens de leurs cellules, où une part importante de l'histoire universelle s'écrit, démontrant que les liens avec vos combats sont éternels.

Votre capacité à constituer une figure unificatrice et à conduire le mouvement depuis l'intérieur de la prison, d'être confiant dans l'avenir de votre peuple alors que vous étiez vous-même privé de la capacité de choisir votre destin, constitue la marque d'un dirigeant exceptionnel et d'une véritable figure historique.

Je salue le combattant de la liberté, le négociateur et faiseur de paix, le commandant militaire et l'inspirateur de la résistance pacifique, le militant infatigable et l'homme d'État.

Vous avez dédié votre vie à la cause de la liberté et de la dignité, de la justice et de la réconciliation, de la paix et de la coexistence. Beaucoup maintenant honorent votre lutte dans leurs discours. En Palestine, nous promettons de poursuivre le combat pour nos valeurs communes, et d'honorer votre combat pas seulement par des mots, mais aussi en dédiant nos vies aux mêmes objectifs. La liberté, cher Madiba, l'emportera, et vous y avez contribué au plus haut point en faisant de cette idée, une certitude. Reposez en paix et Dieu bénisse votre âme insoumise.

**Pour toute information complémentaire vous pouvez
contacter**

**Claude Léostic
libererbarghouthi.prisonniers@gmail.com
06 72 51 64 90**

Informations sur la campagne internationale

www.fmaapps.org